

Dimanche de la Miséricorde

(Jn 20, 19-31)

Je voulais vous évoquer les trois verbes autour de cette fête de Miséricorde. **Venir, voir et Croire (venez, voyez et croyez)** sont trois verbes que nous retrouvons dans les textes de ce dimanche de la Divine Miséricorde. Nous partageons avec joie et reconnaissance ce moment de prière qui nous introduit au Dimanche de la Miséricorde, tant désiré par saint Jean-Paul II pour accomplir une demande de sainte Faustine. Une semaine après, les disciples, ne sont encore pas pleinement rassurés et se sont enfermés. Le Seigneur se retrouve au milieu d'eux et il dit à nouveau: la paix soit avec vous! Il invite Thomas à reconnaître à travers les traces dans son corps les signes de son amour. Mais la vie de foi va au-delà des signes : Heureux ceux qui croient sans avoir vu! La résurrection de Jésus nous entraîne à voir d'une manière plus intérieure la présence du Vivant.

Or voilà que l'Evangile de ce 2ème dimanche de Pâques nous parle de miséricorde. Rappelons-nous : Jésus venait d'être trahi par ses plus proches amis. Tous sauf Jean l'ont abandonné. Ils l'ont laissé seul face à la violence et à la mort. Ils avaient trop peur d'être arrêtés et condamnés en même temps que lui. C'est aussi pour cette raison qu'après la mort de leur Maître, ils se sont cachés et enfermés dans un lieu secret. Pour eux, c'était une question de vie ou de mort.

C'est alors que Jésus les rejoint là où ils en sont. Et ses premières paroles sont un message de paix. Il aurait pu leur rappeler leur abandon, leur manque de foi, leur infidélité. Pierre avait même renié Jésus. Trois fois de suite, il avait dit qu'il ne connaissait pas cet homme. Mais Jésus ressuscité n'a pas cherché le punir ni à lui faire des reproches. Bien au

contraire, sa grande préoccupation a été de pacifier leur cœur. Il porte sur eux un regard miséricordieux. Tout l'Evangile nous le montre relevant celui qui est tombé. Il veut le libérer de ce mal dans lequel il s'est enfoncé. Lui-même a dit, un jour, qu'il était venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.

Dans un deuxième temps, Jésus montre ses plaies à ses disciples, celles de ses mains, de ses pieds et de son côté. Il ne les montre pas comme un reproche mais comme une preuve d'amour. Jésus a été "blessé d'amour". C'est en contemplant ses blessures que nous comprenons à quel point Dieu nous aime. "Là où le péché a abondé, l'amour a surabondé" (Rom). Nous n'aurons jamais fini de rendre grâce pour cet amour inépuisable qui est en Dieu.

Voilà un message de la plus haute importance pour nous aujourd'hui. Nous reprochons à l'autre les blessures qu'il nous a faites. Parfois, cette rancune dure des mois et des années. On se dit que rien ne pourra effacer ce mal dont nous avons été victimes. Mais Jésus ressuscité nous apprend un amour bien plus fort que toutes les traces infligées. Avec lui, ces traces deviennent le signe d'un amour qui se laisse toucher. Elles nous montrent à quel point Jésus nous a aimés.

En continuant la lecture de cet Evangile, nous découvrons que Jésus fait une chose encore plus incroyable : il envoie ses disciples en mission. Il aurait pu dire : "Non, je ne peux pas compter sur eux... ils ne sont pas fiables." Or voilà que, malgré leur trahison, il leur redit toute sa confiance. Il leur donne son Esprit Saint. Et surtout, il les institue comme ministres de son pardon. Il aurait pu commencer par régler ses comptes. Il aurait pu également vérifier s'ils avaient bien compris la leçon. Rien de tout cela, bien au contraire : il s'adresse à des pécheurs pour leur confier ses richesses. Il les envoie pour donner son pardon. La miséricorde ne connaît

pas la méfiance ni la prudence. Elle espère contre toute espérance.

C'est grâce à cette rencontre avec Jésus que les apôtres ont pu annoncer la bonne nouvelle. Les grands témoins de la foi sont des pécheurs pardonnés. La première lecture nous montre le témoignage d'une communauté de chrétiens qui a bénéficié de cette miséricorde de Jésus. Le livre de l'Apocalypse (2ème lecture) nous dit que cela n'a pas été facile. Les premiers chrétiens ont été persécutés à cause de leur foi. C'est aussi ce qui se passe tous les jours dans de nombreux pays. Mais le Seigneur est toujours là : il nous rejoint dans nos épreuves et nos doutes. Le mal, la haine et la violence qui accablent de nombreux chrétiens n'aura pas le dernier mot. Et si nous venons à tomber, le Seigneur est toujours là pour nous relever et nous remettre en route.

Nous avons tous besoin de réapprendre à vivre de cet amour miséricordieux qui est en Jésus. Et surtout, nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers dans ce monde qui en a bien besoin. Beaucoup ne connaissent pas la miséricorde. Les coupables sont enfoncés dans la honte et l'échec. Nous, chrétiens, nous sommes invités à nous ajuster à Jésus qui veut à tout prix sauver tous les hommes, même ceux qui ont commis le pire. Comme il l'a fait pour les disciples, il nous envoie. Mais le principal travail, c'est lui qui le fait. Il est à l'œuvre ; nous, nous ne sommes que les manœuvres.

Pour conclure, voici une parole du pape François : "Dieu ne se lasse jamais de pardonner... le problème, c'est que nous, nous nous lassons, nous ne voulons pas, nous nous lassons de demander pardon. Dieu ne se lasse jamais de pardonner... Le nom de Dieu est Miséricorde".

Quittons donc nos sécurités et nos peurs et soyons des envoyés. Devenons des porteurs de paix. La Résurrection ne peut que nous ramener à la vie, à un quotidien bien concret fait de rencontres et de partage. Jésus nous a confié une mission qui doit être vécue non seulement à l'église le dimanche, mais dans la vie de tous les jours, à la maison, au travail, avec les amis, en vacances, en temps de prospérité comme en temps de crise, de maladie, de catastrophe.

Donc, venons et approchons-nous Jésus comme Marie de Magdala approchait le Christ ressuscité, à la rencontre de Jésus, et voyons Jésus le Christ et ses plaies plus proche de Lui, et croyons comme l'apôtre Thomas en proclamant notre foi avec lui ; Notre Seigneur et Notre Dieu. Soyons des témoins de la Miséricorde. Amen.

Frère Johnson Savarimuthu, ofmcap
(03 avril 2016 – chapelle de capucins)